

Philippe le Hardi, pour mettre Chalon à l'abri de nouvelles invasions, fortifie l'un de ses faubourgs, refait les vieux bastions qui entourent les nouveaux quartiers qui s'étaient formés au delà de l'ancienne enceinte romaine, et qu'on appela la haute enceinte:

Quand Louis XI entra en Bourgogne, « dans ce paradis terrestre qu'il avait tant ambitionné, comme il l'écrivait au comte de Dammartin, il se montra cruel envers la ville. Celle-ci, cependant, n'avait été que fidèle à sa jeune souveraine, Marie de Bourgogne, héritière du présomptueux Charles le Téméraire, son père, mais alliée à un prince d'Autriche. Louis XI fut impitoyable pour Chalon. Les principaux habitants périrent sous la hache du bourreau. — « Si l'on en trouvoit trois ou quatre réunis dans la rue, le sire de Craon les faisoit jeter dans la Saône; tous les chanoines durent se sauver. Le bailliage fut taxé à une contribution de 1,404 écus d'or par semaine, à 69,348 écus par an. » (1).

Tel fut le don de joyeux avènement que Louis XI fit à cette pauvre ville, quand il la réunit à sa couronne.

Sous la Ligue, Chalon est la principale place d'armes de Mayenne. — Il y séjourne souvent dans sa grande citadelle que François I^{er} avait élevée sur l'emplacement de l'antique abbaye de Saint-Pierre, pour, suivant l'expression de Saint-Julien-de-Baleure, « tenir la ville en subjection et les habitants *en cervelle*. »

A cette douloureuse époque, Chalon subit toutes les vicissitudes; — souvent pris par l'armée royale, il est repris ensuite bientôt par les Ligueurs, — et dans ces alternatives, il subit toutes les horreurs d'une ville prise d'assaut. Les protestants ne respectèrent pas un seul de ses monuments. Tous furent pillés et saccagés.

(1) Courtépée, t. IV.